

J'écris
ton nom
fraternité

Arc'Ensemble

Ce dossier présente 8 fiches et 2 annexes pour aider à la création de fraternités.

Le désir de fraternité prend sa source dans la Parole de Dieu où tout au long de la Bible se cherche, se construit l'importance de se reconnaître frères et Fils d'un même Père. Malgré les épreuves, les tempêtes, les guerres, elles doivent être signe de l'amour infini de Dieu pour les hommes membres et partie prenante de la création.

Ces fiches ont été élaborées par la pastorale des quartiers populaires pour mettre en œuvre le décret N°1 des actes du synode diocésain qui invite à créer des fraternités dans la dynamique des équipes Madeleine Delbrel et au regard des premières communautés chrétiennes qui mettaient leurs biens en commun.

Ces fiches s'appuient sur l'expérience des fraternités qui existent dans notre diocèse ou qui sont en voie de le devenir. Les fiches ont fait l'objet d'une réflexion au sein de l'équipe diocésaine des quartiers populaires et avec les référents de quartiers. Elles complètent les orientations qui ont été données à la fin de la visite pastorale des quartiers populaires qui sont jointes au dossier.

Ces fiches sont des outils pour toutes les pastorales qui se questionnent sur la mise en place de fraternités. Elles peuvent être complétées, enrichies par d'autres expériences ou même questionnées par d'autres pratiques.

Elles sont des points de repères possibles, mais, en aucun cas, des normes obligatoires. Chacun invente son chemin.

Fiche 1 : Créer des fraternités

Cette fiche rappelle l'intérêt et l'importance de créer et de vivre en fraternité. Elle dit la genèse de ce projet, inscrit dans le décret n°1 des actes du synode « Avec lui, prendre soin des uns et des autres et partager à tous la joie de l'Evangile » et inspiré du rassemblement Diaconia 2013 « Servons la fraternité ».

Fiche 2 : Comment créer une fraternité

Cette fiche donne plusieurs pistes pour former une fraternité et répondre à la question « Comment faire, comment s'y prendre ? » A l'initiative d'une personne ou d'un collectif cette fiche invite à regarder les liens qui existent déjà, les lieux où se rencontrent des personnes, ou encore des personnes repérées qui sont isolées afin de leur proposer de rejoindre un groupe qui peut devenir fraternité.

Fiche 3 : Vivre en fraternités animées par l'esprit de l'Evangile

Cette fiche montre que construire une fraternité relève d'un processus.

Elle propose quelques « ingrédients » pour que la fraternité ne soit pas simplement un concept, une idée, pour que la fraternité ait le goût de l'Evangile

- Reconnaître la dignité de chacun
- Se rencontrer régulièrement
- Prendre soin des uns et autres entre deux rencontres

Etre reliés avec d'autres fraternités pour relire ensemble les merveilles de ce qui se vit et contempler les œuvres du Seigneur.

Fiche 4: Des fraternités qui soient signes

Chaque fraternité a une identité propre. La fraternité peut être signe dans un quartier, à la paroisse, dans l'Eglise. Elle peut devenir contagieuse et donner envie à d'autres de se mettre en fraternité et en découvrir la richesse.

Fiche 5: Des bonnes pratiques pour vivre la fraternité

Cette fiche propose des repères pour un bon déroulement des rencontres : avoir un animateur qui guide et coordonne le groupe pour faciliter le fonctionnement

- répartir les tâches entre les membres afin de permettre à chacun de prendre sa place et de développer ses charismes

Fiche 6: Des textes à partager

Cette fiche présente une sélection de textes qui peuvent aider au partage, à la réflexion, mais aussi donner du sens. Les textes choisis sont des textes bibliques, des paroles du pape François, d'autres textes qui parlent de la fraternité et des prières.

Fiche 7: Fiche animateur fraternité

Cette fiche propose des repères sur le rôle de l'animateur au sein de la fraternité.

Elle appelle les animateurs à participer à des rencontres d'animateurs de fraternités pour partager cette mission et relire ce qui se vit, ce qui se fait, contempler la croissance des personnes, de la fraternité.

Fiche 8: Fraternité pour la sauvegarde de la maison commune

Cette fiche veut donner à réfléchir sur la manière dont les fraternités sont partie prenante de la création en mettant à l'œuvre le projet d'amour du Créateur, en portant le souci de développer une écologie intégrale qui participe à la sauvegarde de la maison commune.

Annexe 1 : Pistes pour un temps de relecture en fraternité

Annexe 2 : Guide pour méditer un texte biblique en fraternité

1. Visée pastorale

Dans les actes synodaux qui font suite au synode, deux articles font référence à la pastorale des quartiers populaires :

Décret 33 :

Je décide de créer un service de la pastorale des quartiers populaires. Avec le soutien du conseil de la mission ouvrière et du conseil de la solidarité, il suscitera dans l'esprit de Madeleine Delbrel des fraternités, lieux de partage convivial entre les habitants pour accueillir à leur manière et à leur rythme la Parole de Dieu.

Décret 1 :

Je demande aux équipes d'animation paroissiale de promouvoir et d'aider à la mise en place des « maisons d'Évangile ». Ces temps de partage et d'intériorisation de la Parole de Dieu seront suscités par des baptisés qui inviteront à la maison, leurs amis, leurs collègues, leurs voisins ou des membres de leurs réseaux sociaux (...). Dans le même esprit, on soutiendra des fraternités dans les quartiers populaires.

2. Intuitions

Proposer des fraternités dans les quartiers populaires s'inscrit dans la démarche du rassemblement

Diaconia (Lourdes 2013) dont le thème était « Servons la fraternité ».

Il s'agit de permettre aux personnes de se rencontrer, de s'entraider, de se porter mutuellement, de vivre des temps de partages conviviaux, de prier ensemble, et, par ces expériences fraternelles, de découvrir qu'elles sont aimées de Dieu telles qu'elles sont.

C'est une manière de vivre l'évangile au quotidien. C'est aussi une manière de répondre à l'appel du pape François à la fraternité universelle :

« Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant ». (FT8)

Le Pape François invite à « franchir les distances liées à l'origine, à la nationalité, à la couleur ou à la religion ». (FT3)

3. Processus

Créer une fraternité ne se fait pas naturellement parce qu'on le décrète mais bien parce que des personnes en portent le souci, accompagnent et aident la mise en place de ces fraternités.

Il y a tout un processus nécessaire pour que les liens d'amitié deviennent des liens fraternels jusqu'à s'identifier comme une fraternité.

4. Diversité des fraternités

Il n'y a pas un modèle unique pour créer des fraternités. Certaines sont déjà existantes de fait : maisons d'Évangile, équipes de mouvements, groupes de prière et font déjà l'expérience de la fraternité.

D'autres se construisent dans les quartiers eux-mêmes. Elles peuvent être interculturelles, intergénérationnelles, interreligieuses. Elles montrent un autre visage de la fraternité et une autre manière de vivre ensemble.

Chaque fraternité invente son propre chemin

Repères possibles pour créer une fraternité

1. Partir de sa carte de relations

Si une personne ou un petit collectif ont le désir de créer une fraternité, il est bon de regarder notre « carte de relations », quelles sont les personnes que nous connaissons dans les différents lieux que nous fréquentons : les voisins, les membres des associations, les membres de nos familles, des paroissiens...

Après avoir pris le temps de repérer qui sont ces personnes, il est intéressant de se demander à quelles personnes proposer la fraternité, sans forcément parler explicitement de « fraternité » lors de la première invitation. La première fois, on peut inviter avec des phrases du type :

« On se voit, on se retrouve devant l'école ou au gymnase pour accompagner les enfants dans leurs activités sportives, on pourrait prendre un peu de temps pour se connaître un peu mieux, seriez vous partant (e) pour se retrouver autour d'un café, d'un goûter ».

Ou « Voila déjà plusieurs mois que nous sommes dans cette association, on pourrait peut-être prendre un temps convivial pour prendre le temps de mieux se connaître ».

2. Créer des liens dans le quartier

A l'occasion d'un événement qui marque le quartier : événement douloureux, événement festif, consultation des habitants du quartier, arrivée de nouveaux habitants suite à la construction de nouveaux appartements... Voila des occasions permettant de créer des liens et de se faire proches des habitants

Pourquoi ne pas saisir ces moments là pour aller à la rencontre de nouvelles personnes, pour se présenter ?

Ce peut être une occasion de prolonger ces moments par un temps d'échange, un lieu de parole, le verre de l'amitié.

Aller à la rencontre, c'est une manière de vivre l'invitation du pape François à être « une Église en sortie »: « L'Église en sortie » est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'ini-

tiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent ». (La joie de l'Évangile n°24, EG 24)

« Comme elles sont belles les villes, qui même dans leur architecture, sont remplies d'espaces qui

regroupent qui mettent en relation et favorisent la reconnaissance de l'autre ! ». (EG 10)

3. Regarder ce qui existe déjà en lien avec l'équipe d'animation paroissiale (E.A.P.) et l'Equipe de Coordination du Doyenné (E.C.D.)

Pour aider à créer des nouvelles fraternités ou à repérer les fraternités qui existent, on peut solliciter l'équipe d'animation paroissiale, l'Equipe de Coordination du Doyenné, faire un état des lieux de ce qui existe, des personnes qui fréquentent la paroisse de manière régulière ou de manière plus ponctuelle (demandes de baptême, de mariage, funérailles), de ce qui pourrait se mettre en place.

On peut éventuellement décider de projets d'actions dans un quartier visant à créer des fraternités.

Ensemble, on peut écrire des projets pastoraux encourageant cette création. Cela devient l'affaire

de toute l'Eglise.

On ne devient pas fraternité d'un coup, ou l'intention de le devenir n'y est pas forcément au départ, mais les points de repères suivants pourront aider à devenir de manière plus véritable une fraternité selon l'Évangile, chacun selon son charisme propre :

1. Chacun a du prix aux yeux des autres

Une fraternité est un groupe où chacun expérimente qu'il a du prix aux yeux de Dieu, parce que, dans la fraternité, on veillera à ce que chacun puisse prendre sa place y compris le plus petit, et expérimenter la parole d'Isaïe: « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime » (Isaïe 43,4)

2. Des rencontres régulières

Une fraternité est un groupe de personnes qui se réunit régulièrement pour avoir la joie de se retrouver, parfois rompre la solitude, et, surtout, de parler de sujets profonds, souvent personnels, qui marquent le quotidien de nos vies, mais aussi des questions humaines et spirituelles. Quand c'est possible, une fraternité est aussi un groupe où l'on peut prier les uns pour les autres de manière explicite, de manière discrète par les chrétiens qui portent la fraternité quand tous les membres ne sont pas prêts à cette démarche.

La régularité, à définir par le groupe lui-même, est essentielle pour que les membres de la fraternité se sentent reliés et unis pour avancer et marcher ensemble. Cela rejoint le principe proposé par le Pape François dans la joie de l'Évangile : « Le temps est supérieur à l'espace » (EG 222-225)

3. Des présences entre deux rencontres

La Fraternité prendra tout son sens lorsque des liens se tisseront, des échanges se vivront, entre deux rencontres.

La fraternité ne se vit pas seulement pendant les rencontres organisées. Se donner des nouvelles des uns et des autres, se soucier d'une personne malade, soutenir une personne qui vit une épreuve difficile (deuil, par exemple), est important et ne doit pas rester seulement l'affaire de la responsabilité de la personne coordinatrice et animatrice de la fraternité. On essayera que ça devienne peu à peu une évidence pour chacun

des membres. Cela favorisera un processus de croissance humaine et spirituelle, et permettra à des personnes de ne pas rester des consommateurs et de devenir des acteurs. « La réalité est plus important que l'idée. » (EG 231-233)

4. Vivre des temps de rassemblement - S'ouvrir à une dimension plus grande

La fraternité est appelée à ne pas exister par elle-même seulement, à être reliée à d'autres en participant à des événements plus grands: rencontre inter-fraternités, rassemblement diocésain comme les rassemblements Arc'ensemble ou un pèlerinage à Lourdes, rencontre paroissiale ou du doyenné.

« Le tout est supérieur à la partie, et plus aussi que la simple somme que celle-ci. Par conséquent, on ne doit pas être trop obsédé par des questions limitées et particulières. Il faut toujours élargir le regard pour reconnaître un bien plus grand qui sera bénéfique à tous. Mais il convient de le faire sans s'évader ni se déraciner ». (EG 235)

5. Prendre des temps de relecture

La fraternité est appelée à ne pas se limiter à un club de copains qui a plaisir à se retrouver, et qui partage des bons moments. C'est déjà important mais ce n'est pas suffisant au sens évangélique du terme. La fraternité gagnera à s'arrêter pour relire ce qui s'est vécu, ce que cela permis, ce que cela a fait grandir en chacun et communautairement, regarder le chemin parcouru ensemble et pouvoir regarder les traces de Dieu dans l'histoire de chacun, en témoigner aux proches, à la paroisse, à l'Église diocésaine.

6. Recevoir la fraternité dans le partage de l'Évangile

Il y a des fraternités qui rassemblent des personnes non croyantes et pas du tout ouvertes, au départ, à un partage d'Évangile. Dans ce cas, il n'est pas question de l'imposer au risque de faire fuir ces personnes.

Mais, quelle chance quand, parmi les participants et meneurs d'une telle fraternité, il y a des personnes qui se nourrissent régulièrement de l'Évangile et le transpirent, sans forcément en parler !

Quelle chance, quand une fraternité qui n'est pas d'emblée une «Maison d'Évangile» peut al-

ler jusqu'à vivre un partage simple de l'Évangile, pourquoi pas, quand c'est possible, l'inscrire de manière un peu régulière ! Elle s'ouvrira à une autre profondeur de liens entre frères et sœurs. Une chorale qui se rassemble régulièrement pour chanter et qui, une fois par mois, par exemple, prend le temps de partager l'Évangile de manière priante, accède à une fraternité plus profonde.

C'est toute la force des «Maisons d'Évangile». Celles-ci veilleront à ne pas rester à un partage « spirituel » de la Parole de Dieu et à vivre une vraie attention à la vie, aux personnes, à l'engagement concret dans une solidarité sur le quartier, pour que cette fraternité prenne bien toute sa plénitude.

1. Signe en accueillant et en participant à ce qui se vit hors d'elle-même

Une fraternité sera d'autant plus « signe », que les membres sauront être attentifs, s'émerveiller, rendre présent, participer à tout ce qui, hors d'elle-même, se vit de beau sur le quartier.

Elle sera signe en sachant reconnaître et exprimer à tous les acteurs du quartier, individuels et collectifs, la beauté de la place qu'ils prennent au service de la fraternité.

2. Signe dans un quartier

Si la fraternité est bien présente dans la vie d'un ou plusieurs quartiers, cela doit pouvoir se sentir. Cela se sentira d'autant plus si certains de ses membres sont dans des associations de quartiers, et/ou présents à la paroisse. Par leur participation à une fraternité, ils prennent part à la vie de la cité et deviennent acteurs.

Avec d'autres personnes engagées différemment dans le quartier, ils font vivre la solidarité, le souci de l'autre, la dignité humaine pour chaque personne.

Par son identité propre, la fraternité sera reconnue comme une cellule ouverte sur le monde.

Par l'intermédiaire de ses membres, elle est appelée à rayonner un amour fraternel, s'exprimant par la joie et la simplicité. En le faisant, elle devient signe pour d'autres et renvoie à un Amour plus grand qui ouvre à l'universel.

Une fraternité, qui se développe et fait grandir chacun de ses membres, devient présence de l'Eglise dans le quartier. Par « capillarité », elle fait grandir d'autres personnes.

L'expérience de Madeleine Delbrêl qui, tout au long de son apostolat, a montré le chemin d'une rencontre vraie avec les habitants quelles que soient leur origine, culture, religion, conviction philosophique, peut être une belle source d'inspiration pour nos fraternités aujourd'hui. Aujourd'hui encore, son engagement continue à produire des fruits.

3. Signe dans la paroisse

La fraternité est appelée à se faire connaître dans la paroisse pour rendre visible ce qui se vit, ce qui se construit, ce que cela favorise, ce qui peut se

mettre en route.

Elle peut permettre à des gens du quartier de se rapprocher de la paroisse pour inscrire leurs enfants au catéchisme, demander un sacrement, avoir un espace de parole.

Cela peut donner envie à d'autres paroissiens de s'investir et créer leur propre fraternité, de se sentir appelés à devenir disciples missionnaires, à élargir l'espace de leur tente.

4. Signe pour l'Eglise

Quelle que soit la forme choisie (cf fiche 1), les fraternités sont appelées à devenir le bien commun de l'église : ce n'est plus seulement l'affaire de quelques uns mais celle de tous. À leur manière, elles participent à l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ, tout en se laissant évangéliser par les personnes rencontrées.

Peu à peu, ces fraternités ne seront plus centrées sur elles-mêmes mais décentrées pour se tourner vers de nouveaux publics qui ont soif de vivre ensemble et de découvrir la source qui anime ces chrétiens.

Pour durer, une fraternité est appelée à se donner des règles implicites ou explicites qui permettent à chaque membre d'y trouver sa place. Voici quelques repères qui peuvent aider :

1. Se donner un animateur

Se donner un animateur qui ait le souci de tous et du bon fonctionnement de la fraternité aidera à la croissance de celle-ci.

Ce peut être naturellement la personne qui porte le projet de créer une fraternité, qui prenne l'animation du groupe. Il faut un « capitaine dans le bateau », ou « un chef de cordée » dit-on. Il aura le souci de faire vivre la fraternité et de la faire grandir.

Même s'il en porte la responsabilité, celle-ci gagnera à être partagée, à évoluer dans le temps.

Etre animateur est une mission, une charge qui doit être définie clairement avec le groupe et donc reconnue par les différents membres. Ces derniers pourront aussi s'appuyer sur l'animateur lorsqu'ils auront besoin d'une aide, d'un soutien d'un conseil soit au sein du groupe soit dans sa vie ordinaire

2. Répartir les tâches

L'animateur ne peut pas tout faire, et il est important que chacun puisse devenir acteur, participer au bon fonctionnement de la fraternité en mettant ses talents, ses compétences au service de tous.

- S'organiser pour préparer les lieux (surtout si le lieu change)
- Se soucier du temps convivial : qui apporte quoi ?
- Échanger les adresses, les téléphones-
- Se noter les anniversaires- les Fêtes
- Se communiquer des infos.

3. Se donner un cadre pour la rencontre

La fraternité doit être un temps où les personnes ont plaisir à se retrouver, à rire ou parfois pleurer, et prier ensemble. Cela suppose que le cadre soit bien précisé.

- Se préciser le contenu de la rencontre : déroulement, temps...
- Se répartir les tâches pour les rencontres suivantes.

-Se donner des règles de vie ensemble :

- S'accueillir les uns les autres et se respecter dans les échanges (ce qui ne doit pas empêcher les débats) en s'écoulant.
- Accepter que l'autre soit différent de moi, y compris dans sa manière de voir les choses, de croire
- Permettre à des personnes d'aller plus loin dans leur relation avec le Christ.

4. Se fixer un planning

La fraternité gagnera à avoir une régularité des rencontres, à se fixer un rythme qui soit vivable pour tous. Elle gagnera à inscrire dans le calendrier toutes les autres rencontres où la fraternité a toute sa place et qui ouvrent la fraternité à de nouveaux espaces, à des initiatives plus grandes sur la paroisse, sur le diocèse (Arc' Ensemble) ou dans la ville.

5. S'ouvrir aux autres

La fraternité jouera pleinement son rôle lorsque les membres auront compris l'importance de s'ouvrir à d'autres dans leurs différents lieux de vie : famille, quartier, travail, école, association.

Quelle chance quand la fraternité et ses membres pris individuellement ont le souci d'accueillir de nouveaux arrivants qui s'installent dans le quartier, vivent des actions solidaires proposées par les associations de quartiers, les municipalités, les paroisses, participent à un collectif pour soutenir une cause, défendre des droits, servir le bien commun.

6. Se soutenir et se porter mutuellement.

Au delà des rencontres régulières, le lien fraternel est appelé à se vivre concrètement entre deux rencontres, en se donnant des nouvelles, en se souciant des autres membres, en partageant les joies et les peines de chacun et aussi pouvoir s'entraider si besoin : amener les enfants à l'école, accompagner une personne à l'hôpital...

« Aimez vous les uns les autres » nous dit le Christ ; Ou encore « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie »

Et si la fraternité, c'était une manière de rendre visible l'Amour de Dieu dans nos vies ordinaires et donnait envie à d'autres de faire fraternité !

7. Prendre des temps de relecture

Au moins une fois par an, il est bon que l'animateur propose un temps de relecture. C'est l'occasion pour chacun d'exprimer ce qu'il reçoit de la fraternité, ce qui le transforme dans son regard sur les autres, sur sa vie, ce qu'il a envie de donner.

C'est le moment de cueillir les fruits de cette expérience vécue à plusieurs et d'en témoigner pour écrire de nouvelles pages de la fraternité.



Pour aider à aller plus loin dans le partage, on gagnera, quand c'est possible, à partager la Parole de Dieu.

On pourra prendre l'Évangile du jour, ou celui du dimanche qui suit.

On pourra aussi choisir un autre texte. Voici quelques textes classés par thèmes qui peuvent faciliter l'échange.

1. Textes bibliques

De l'ancien testament

- * Vivre l'hospitalité: Gen18, 1-16 (Abraham et Sara au chêne de Mambré)
- * Une fratrie réconciliée Gen 44, 25-29,32-34, 45, 1-15 (Joseph et ses frères)
- * L'attention aux petits / premier livre de Samuel 16, 1-13 (le choix de David)
- * Des familles solidaires : Deuxième livre des Rois 4, 1-7 (la femme aidée par les voisins)

Du nouveau testament

- * Ecouter l'autre : Luc 10, 38-42 (Marthe et Marie)
- * Se réjouir ensemble Luc, 39-56 (la visitation)
- * Choisir une vie simple : Luc 2, 1-20 (la venue des bergers)
- * Pardoner : Luc 15, 11-32 (le père et ses deux fils)
- * L'attention aux plus faibles: Luc 10, 25-37 (le bon samaritain)
- * Nourrir une foule : Matthieu, 14, 13-21 (la multiplication des pains)
- * Un chemin de bonheur : Matthieu 5, 1-12 (les béatitudes)
- * Relecture de ses actes : Matthieu 25, 31-46

2. Textes du pape François dans «Fratelli tutti» (Tous frères) : 10 conseils pour vivre la fraternité qui sont exprimés dans l'exhortation (extraits)

1. Tous ensemble :

Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver

et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble ».

Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. (FT 8)

2. Redonner l'espérance.

Dans le monde d'aujourd'hui, les sentiments d'appartenance à la même humanité s'affaiblissent et le rêve de construire ensemble la justice ainsi que la paix semble être une utopie d'un autre temps.

Nous voyons comment règne une indifférence commode, froide et globalisée, née d'une profonde déception qui se cache derrière le leurre d'une illusion: croire que nous pouvons être tout-puissants et oublier que nous sommes tous dans le même bateau. Cette désillusion qui fait tourner le dos aux grandes valeurs fraternelles conduit « à une sorte de cynisme. Telle est la tentation qui nous attend, si nous prenons cette route de désillusion ou de déception. [...] L'isolement et le repli sur soi ou sur ses propres intérêts ne sont jamais la voie à suivre pour redonner l'espérance et opérer un renouvellement, mais c'est la proximité, c'est la culture de la rencontre. Isolement non, proximité oui. Culture de l'affrontement non, culture de la rencontre, oui ». (FT 30)

3. Reconstruire ce monde qui nous fait mal.

La parabole du Bon Samaritain est une icône éclairante, capable de mettre en évidence l'option de base que nous devons faire pour reconstruire ce monde qui nous fait mal. Face à tant de douleur, face à tant de blessures, la seule issue, c'est d'être comme le bon Samaritain. Toute autre option conduit soit aux côtés des brigands, soit aux côtés de ceux qui passent outre sans compatir avec la souffrance du blessé gisant sur le chemin. La parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite

grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun. En même temps, la parabole nous met en garde contre certaines attitudes de ceux qui ne se soucient que d'eux-mêmes et ne prennent pas en charge les exigences incontournables de la réalité humaine. (FT 67)

4. Redécouvrir la fraternité.

La fraternité n'est pas que le résultat des conditions de respect des libertés individuelles, ni même d'une certaine équité observée. Bien qu'il s'agisse de présupposés qui la rendent possible, ceux-ci ne suffisent pas pour qu'elle émerge comme un résultat immanquable. La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité. Que se passe-t-il sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité, traduite en éducation à la fraternité, au dialogue, à la découverte de la réciprocité et de l'enrichissement mutuel comme valeur? Ce qui se passe, c'est que la liberté s'affaiblit, devenant ainsi davantage une condition de solitude, de pure indépendance pour appartenir à quelqu'un ou à quelque chose, ou simplement pour posséder et jouir. Cela n'épuise pas du tout la richesse de la liberté qui est avant tout ordonnée à l'amour. (FT 103)

5. Tous dans la même barque.

Il faut développer cette conscience qu'aujourd'hui ou bien nous nous sauvons tous ou bien personne ne se sauve. La pauvreté, la décadence, les souffrances, où que ce soit dans le monde, sont un terreau silencieux pour les problèmes qui finiront par affecter toute la planète. Si la disparition de certaines espèces nous préoccupe, nous devrions nous inquiéter du fait qu'il y a partout des personnes et des peuples qui n'exploitent pas leur potentiel ni leur beauté, à cause de la pauvreté ou d'autres limites structurelles, car cela finit par nous appauvrir tous. (FT 137)

6. Vers une civilisation de l'amour.

Grâce à l'« amour social », il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés. La charité, par son dynamisme universel, peut construire

un monde nouveau, parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous. L'amour social est une « force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui et pour renouveler profondément de l'intérieur les structures, les organisations sociales, les normes juridiques ». (FT 183)

7. L'importance du dialogue.

Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe « dialoguer ». Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés. Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer. (FT 198)

8. Artisans de paix.

Les processus efficaces d'une paix durable sont avant tout des transformations artisanales réalisées par les peuples, où chaque être humain peut être un ferment efficace par son mode de vie quotidien. Les grandes transformations ne sont pas produites dans des bureaux ou dans des cabinets. Par conséquent, « chacun joue un rôle fondamental, dans un unique projet innovant, pour écrire une nouvelle page de l'histoire, une page remplie d'espérance, remplie de paix, remplie de réconciliation ». Il y a une « architecture » de la paix où interviennent les diverses institutions de la société, chacune selon sa compétence, mais il y a aussi un « artisanat de la paix qui nous concerne tous. (FT 231)

9. La possibilité du pardon.

Le pardon n'implique pas l'oubli. Nous disons plutôt que lorsqu'il y a quelque chose qui ne peut, en aucune manière, être nié, relativisé ou dissimulé, il est cependant possible de pardonner. Lorsqu'il y a quelque chose qui ne doit jamais être toléré, justifié, ou excusé, il est cependant possible de pardonner.

Quand il y a quelque chose que pour aucune raison nous ne pouvons nous permettre d'oublier, nous pouvons cependant pardonner. Le pardon libre et sincère est une grandeur qui reflète l'immensité du pardon divin. Si le pardon est gratuit, alors on peut pardonner même à quelqu'un qui résiste au repentir et qui est incapable de demander pardon. (FT 250)

10. Aller à la rencontre.

Je demande à Dieu « de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions; demandons-lui d'oindre tout notre être de l'huile de sa miséricorde qui guérit les blessures des erreurs, des incompréhensions, des controverses ; demandons-lui la grâce de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix ». (FT 254)

3. Textes Madeleine Delbrel

Nous autres gens de la rue (Extrait du texte sur le bal de l'obéissance)

Faites-nous vivre notre vie,
Non comme un jeu d'échecs où tout est calculé,
Non comme un match où tout est difficile,
Non comme un théorème qui nous casse la tête,
Mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle,
Comme un bal,
Comme une danse,
Entre les bras de votre grâce, Dans la musique universelle de l'amour.
Seigneur, venez nous inviter.

4. Autres textes

Texte final de diaconia 2013 (extraits)

Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager. La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité.

A la lecture de l'Evangile, à la suite du Christ serviteur, tous ont appris à écouter la voix des pauvres de notre temps. Chacun a été entendu dans sa singularité: ceux qui souffrent, malades, handicapés, personnes seules ou abandonnées, sans domicile ou mal logées, chômeurs ou précaires, divorcés, remariés ou non, salariés en souffrance ou menacés dans leur emploi, jeunes sans perspectives d'avenir, retraités à très faibles ressources, locataires menacés d'expulsion, tous ont pris la parole.

Leurs mots, leurs colères sont aussi dénonciation d'une société injuste qui ne reconnaît pas la place de chacun.

Ils sont une provocation au changement. Il est temps de sortir de nos zones de confort. Comme le dit le Pape François, il est temps d'aller aux périphéries de l'Eglise et de la société.

Ensemble, osons le changement de regard sur les plus fragiles. Abandonnons un regard qui juge et humilie pour un regard qui libère. Nous n'avons pas de prochain, clé en main. La proximité se construit chaque jour.

Ensemble, osons le changement d'attitude au sein des communautés chrétiennes pour que les pauvres y tiennent toute leur place. Cette conversion passe notamment par un développement des collaborations dans et hors de l'Eglise.

Ensemble, osons le changement de politiques publiques, du local à l'international. Que les décisions prises visent à prendre en compte la situation des plus fragiles dans le respect, la justice et la dignité.

Ensemble, osons le changement dans nos modes de vie, pour respecter la création où les liens humains sont premiers et préserver l'avenir des générations futures.

De grand corps malade : Paroles Ensemble

A celui qui veut construire sa maison tout seul
A celui qui pense que l'enfer c'est les autres
A celui qui ne tend jamais la main par orgueil
A celui qui préfère dire le mien que le nôtre
A celui qui pense qu'on doit être seul pour être libre

Qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même
Moi je dis que j'ai besoin des autres pour bien vivre

J'affiche l'esprit d'équipe comme un emblème
Tout seul je vais vite

Ensemble on va loin

L'esprit d'équipe

Comme un besoin (bis)

L'homme est un animal qui est fait pour vivre en meute

Tout seul il s'ennuie, il stagne, il se perd

Il est pour son voisin le meilleur thérapeute Il est

pour ses prochains le plus fiable des repères

Parce que plus que jamais j'aime la force de l'équipe

La puissance du collectif

J'ai vécu et j'y crois
Et même si je suis toujours mauvais en mathématiques
Je pense que chez l'Homme, $1+1=3$
Refrain
Les Hommes sont plus forts quand ils savent
leurs faiblesses
Chaque interaction est féconde
Explique-leur que l'entraide et le partage c'est
l'avenir de l'espèce
Quand la vie est trop lourde, portons là à plusieurs
Tout seul je vais vite
Ensemble on va loin
Quand j'ai fait ma partie je peux passer le témoin
Tout seul je résiste
Ensemble on craint rien
On progresse, on grandit Et putain on rigole
bien

5. Prières

Saint François d'Assise

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être
consolé qu'à consoler, à être compris qu'à com-
prendre, à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en
s'oubliant qu'on se retrouve, c'est en pardonnant
qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on res-
suscite à l'éternelle vie. »

Pape François : Prière au créateur

Seigneur et Père de l'humanité, toi qui as créé
tous les êtres humains avec la même dignité, in-
suffle en nos cœurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue,
de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un
monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans

guerres.

Que notre cœur s'ouvre à tous les peuples et na-
tions de la terre, pour reconnaître le bien et la
beauté que tu as semés en chacun

pour forger des liens d'unité, des projets com-
muns, des espérances partagées. Amen !

Prière d'un anonyme du 14ème siècle

Notre Dieu n'a pas de mains il n'a que nos mains
pour construire le monde d'aujourd'hui.

Notre Dieu n'a pas de pieds il n'a que nos pieds
pour conduire les hommes sur son chemin.

Notre Dieu n'a pas de voix il n'a que nos voix pour
parler de lui aux hommes.

Notre Dieu n'a pas de force, il n'a que nos forces
pour mettre les hommes à ses côtes.

Nous sommes la seule bible que les hommes
lisent encore, nous sommes la dernière

Parole de Dieu, l'Évangile qui s'écrit aujourd'hui.

Afin de connaître les fraternités qui existent sur le diocèse, l'animateur peut la signaler auprès de la pastorale des quartiers populaires via une adresse mail : fraternites94@gmail.com

1. Adresse mail

Pour faire connaître la fraternité, merci d'utiliser l'adresse mail notée ci-dessus et de préciser les informations suivantes qui peuvent être utiles pour des contacts et créer des liens entre fraternité et avec l'équipe diocésaine de la pastorale des quartiers populaires.

- * Nom de la fraternité (si un nom a été donné)
- * Nom de l'animateur et adresse mail
- * Lieu de localisation
- * Composition de la fraternité : H /F, présence de jeunes d'enfants, et toutes autres informations qui vous semblent utiles à connaître

2. Rôle

- * Il fait le lien entre les membres de la Fraternité entre deux rencontres
- * Il les contacte et les relance.
- * Il rappelle le lieu et l'heure du prochain rendez-vous.
- * Il prévoit avec eux le calendrier des rencontres (locales, diocésaines)
- * Il prépare les rencontres avec l'aide d'un ou plusieurs membres.
- * Il anime l'ensemble d'une rencontre ou veille à ce qu'elle soit animée.
- * Il gère le partage de la parole entre tous.
- * Il s'assure que chacun trouve sa place quelque soit sa culture, son histoire, sa religion
- * Il répartit les tâches de manière à rendre responsable chacun et chacune de la vitalité d'une fraternité : l'organisation de l'espace, la participation de chacun au temps convivial
- * Il rend compte de sa mission auprès des équipes paroissiales et de doyenné et auprès de l'équipe diocésaine.
- * Il témoigne de cette vie fraternelle chaque fois que c'est possible
- * Organiser des temps de relecture (voir annexe 1)

Accompagner des temps de prière et des demandes de sacrement en s'appuyant sur d'autres pastorales

3. Formation

Cette responsabilité d'animateur demande :

- * Des compétences d'animation d'équipe jusqu'à parfois savoir gérer des conflits au sein de la fraternité.
- * Favoriser la croissance des membres en leur permettant de prendre des responsabilités ou des initiatives et les encourager,
- * Etre à l'aise dans les partages et/ou méditations de textes bibliques (voir annexe 2).
- * L'animateur aura le souci de se former régulièrement soit :
 - en s'inscrivant à des formations proposées par le diocèse: écoute, accueil, gestion des conflits ;
 - en suivant la ou les formations dispensées par la pastorale selon les années et selon les attentes.

4. Relecture avec d'autres animateurs

Etre animateur d'une fraternité n'est pas une mission isolée. Il est donc nécessaire d'être en lien avec d'autres animateurs afin de partager son expérience, son vécu, ses interrogations et de relire cette mission à la lumière de la parole de Dieu.

Cette rencontre sera proposée directement et régulièrement par la pastorale des quartiers populaires. Elle sera un lieu d'échange de bonnes pratiques, voire de mutualiser certaines activités.

5. Lien avec les équipes paroissiales, de mouvements

De la même manière que l'animateur ne doit pas vivre sa mission seul, les fraternités sont appelées à se rencontrer :

- * Soit au cours d'un rassemblement diocésain « Arc' Ensemble », par exemple.
- * Soit au cours d'une réunion spécifique inter-fraternités sur la paroisse ou le doyenné (exemple visite pastorale), quand plusieurs fraternités sont présentes sur un même lieu ou dans un même mouvement, ou dans des rassemblements plus larges. C'est aussi l'occasion de vivre des partenariats avec d'autres qui initient d'autres formes de rencontres

6. Lien avec le diocèse

Cette pastorale est récente, elle est mise en place depuis le synode diocésain. La mise en place de ces fraternités est un des objectifs que s'est donnée cette pastorale. C'est une manière de vivre sa relation aux autres, sa relation avec l'église, avec Dieu.

Les animateurs sont invités à participer aux rencontres de référents de quartiers (qui parfois peuvent être des missions cumulées) et aux différentes initiatives où il sera bon de rendre visible ces réalités de vie ensemble.

7. Outils à disposition

- * Grille de relecture (voir annexe 1)
- * Animation d'un temps de partage de la Parole de Dieu (voir annexe 2)

La Genèse, premier livre de la bible, est en elle-même une réflexion sur le « devenir frères ».

1- Des fraternités au cœur de la création

Reprenons la parole du pape François dans la joie de l'Évangile (EG 71 et 72) qui éclaire ce que sont les fraternités et qui peuvent rejoindre le projet de Dieu dans sa création.

« Nous avons besoin de connaître la ville à partir d'un regard contemplatif, c'est-à-dire un regard de foi qui découvre ce Dieu qui habite dans ses maisons, dans ses rues, sur ses places. La présence de Dieu accompagne la recherche sincère que des personnes et des groupes accomplissent pour trouver appui et sens à leur vie. Dieu vit parmi les citoyens qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice. Cette présence ne doit pas être fabriquée mais découverte, dévoilée. Dieu ne se cache pas à ceux qui le cherchent d'un cœur sincère, bien qu'ils se fassent à tâtons, de manière imprécise et diffuse ». (EG 71)

« Dans la ville, l'aspect religieux trouve une médiation à travers différents styles, des coutumes associées, un sens du temps, du territoire, qui diffère du style des populations rurales. Dans la vie quotidienne, les citoyens luttent très souvent pour survivre et, dans cette lutte, se cache un sens profond de l'existence qui implique habituellement aussi un profond sens religieux. Nous devons le considérer pour obtenir un dialogue comme celui que le Seigneur réalisa avec la samaritaine près du puits, où elle cherchait à étancher sa soif ». (EG 72)

Les fraternités sont créées selon le projet de Dieu et sont une manifestation de l'amour de Dieu pour tous jusqu'à construire une fraternité universelle.

2- Des fraternités qui font l'expérience de l'écologie intégrale

Être en fraternité, c'est donner place à chacun et respecter la dignité humaine de chacun. Cela passe par de l'entraide, des solidarités entre membres et de manière collective pour un mieux être, un mieux vivre ensemble. Cela renvoie à des questions de justice.

Agir pour « l'écologie intégrale », ce peut être agir

pour demander des espaces verts, des logements qui tiennent compte des nouvelles règles énergétiques, participer à des projets de quartiers, faire attention aux personnes les plus démunies.

3- Des fraternités attentives à la sauvegarde de la maison commune

S'il est vrai qu'il n'est pas toujours simple, en ville, et particulièrement dans des quartiers populaires, de se soucier de sauvegarder la maison commune, il faut noter les efforts mis en place par les habitants, les associations locales, les municipalités.

Plus récemment, des paroisses s'inscrivent dans le projet « Eglise verte » pour prendre en compte toutes les nouvelles questions concernant l'écologie.

Les fraternités constituées sont invitées à avoir le souci de la « Maison commune » dans leurs pratiques et leur manière de fonctionner.

On peut voir des jardins partagés où les habitants peuvent venir cultiver un bout de terre qui devient un lieu commun où des personnes prennent conscience de cette terre qui leur est confiée. Des personnes qui partagent un jardin peuvent devenir une fraternité au sens indiqué dans la fiche 2.

Ici ou là, des personnes mettent en place un compost collectif ; d'autres prennent soin de la propreté de lieux collectifs pour qu'ils soient plus agréables à vivre. Les fraternités sont appelées à s'inscrire dans ces transformations.

Un défi difficile persiste dans les quartiers populaires : le trafic de la drogue. Il détruit et génère tensions et violence dans les quartiers. Ce trafic va à l'encontre de la sauvegarde de la « Maison commune ».

Les fraternités, dans toute leur diversité, sont appelées à être attentives aux questions d'écologie, à la sauvegarde de la « Maison commune ».

Il est bon une fois par an que la fraternité prenne un temps de relecture du vécu de l'année pour mesurer le chemin parcouru par chacun des membres et par toute la fraternité, pour recueillir les fruits de cette expérience

1. Les préalables

- * Fixer la date et se mettre d'accord que ce temps soit bien un temps de relecture
- * Choisir un texte pour aider à la méditation et à la reprise personnelle.
- * Donner une grille avec quelques questions
- * Inviter les personnes à préparer à l'avance (lorsque c'est possible)

2. Le contenu

- * Prendre le temps de relire l'année: les rencontres, les initiatives vécues ensemble
- * Se dire ce qui a été, joies, difficultés, progrès, richesses de cette vie en fraternité.
- * Se projeter pour l'année à venir : projets, ouverture à d'autres, temps forts à vivre ensemble...

3. Le partage

- * Temps d'échange sur le texte- Chacun à son tour
- * Temps d'échange à partir des questions posées dans la grille- Chacun à son tour
- * Débat à partir du partage du premier et deuxième tour
- * Projets à retenir pour l'année suivante

Disposition

Invoquer l'Esprit Saint grâce à un refrain, puis demander à être éclairé par le texte biblique qui va être médité ensemble.

Première lecture du texte : une personne lit.

Le groupe écoute et commence à s'imaginer la scène.

Méditation personnelle

Regarder la scène... voir les personnes présentes, l'environnement...

Se rendre présent à la situation, écouter, sentir, toucher, voir...

S'arrêter sur l'une ou l'autre personne, ou se laisser saisir par telle parole ou tel acte... Se reconnaître plutôt dans l'une ou l'autre figure ou situation...

Chanter ensemble un refrain choisi d'avance

Petit temps de silence (10 mn)

Se mettre en cercle et être bien installé sur sa chaise.

A tour de rôle, chacun reprend la parole pour exprimer comment le texte médité le touche compte-

tenu de ce qu'il a entendu des uns et des autres. Il parle toujours en « je ».

Premier temps d'échange et de prière

L'un après l'autre, chacun présente un aspect de la scène qui l'a marqué plus particulièrement, une parole ou un geste qui l'a touché, sans faire de commentaire prolongé et sans chercher à effectuer une application immédiate à une situation. Il parle en « je ».

Les autres participants du groupe écoutent et ne réagissent pas à la parole de celui ou celle qui parle.

Quand une personne a fini de parler, c'est au tour de son voisin.

Reprendre le refrain

Deuxième temps d'échange et de prière

Lecture du texte :

Une autre personne lit à nouveau le texte. Les

participants écoutent en ayant en mémoire ce qu'ils ont entendu de l'un ou de l'autre.

Petit temps de silence pour interioriser.

Deuxième temps d'échange et de prière

Après un petit temps de prière silencieuse, chacun exprime dans la prière ce qui est né de cette contemplation: louange, action de grâce, repentir, intercession, supplication pour soi-même...

Il s'adresse à Dieu à haute voix.

Conclure par une prière récitée ou un cantique adapté.

Troisième temps de prière

